

**MÉMOIRE**  
**SUR**  
**L'AGRICULTURE URBAINE**

**Soumis à**

**OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE DE MONTRÉAL**

**14 juin 2012**

**Shaen JOHNSTON B.Sc.**

**Membre:du c.a. de la Clinique de Pointe-Saint-**

**Charles**

**Membre d'Enviro-Pointe**

**Membre du Club Populaire des Consommateurs de**

**Pointe-Saint-Charles**

## **TABLE DES MATIÈRES**

### **I POURQUOI L'AGRICULTURE URBAINE EST IMPORTANTE POUR TOUT LE MONDE . . . . . 1**

#### **1.SÉCURITÉ ALIMENTAIRE**

#### **2.IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE DES CITADINS**

#### **3. IMPACT SUR LA SANTÉ PSYCHO-SOCIALE DES CITADENS. . . 2**

#### **4. IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT**

#### **5. IMPACT SUR L'ÉCONOMIE. . . . . 3**

#### **6. IMPACT SUR L'ÉDUCATION**

<b>II PROPOSITIONS.</b> .....	4
Une déclaration de base	
1. Une table de concertation permanente	
2. Un forum annuel. ....	5
3. Ressources bibliothécaires spécialisées et à jour sur l'AU disponibles via les bibliothèques de Montréal	
4. Reconnaître les lieux propices à l'AU	
a)Cataloguer et protéger les lieux propices existants.	
b)Cataloguer des lieux possibles futurs. ....	6
5.Reconnaître les terres propices. ....	7
6. Motivations/Incitations	
<b>CONCLUSION.</b> .....	10
<b>ANNEXES.</b> .....	11
<b>BIBLIOGRAPHIE.</b> .....	12

## **I. POURQUOI L'AGRICULTURE URBAINE EST IMPORTANTE POUR TOUT LE MONDE**

Avec le réchauffement global, les pays à climat chaud, d'où proviennent beaucoup de nos fruits et légumes, deviendront plus chauds et désertiques. Ces provenances éloignées deviendront donc menacées et nous ne pourrons plus compter sur eux comme source fiable de nourriture. Ici nous avons un climat modéré, qui subira aussi des changements climatiques, mais notre climat plus frais de départ fait en sorte que nous pourrons être en mesure de prendre la relève.

1. SÉCURITÉ ALIMENTAIRE: Être le plus autonome possible dans notre propre approvisionnement de légumes et plusieurs fruits assure une meilleure sécurité alimentaire pour toute notre population.

## 2.IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE DES CITADINS:

Une meilleure nutrition à un coût moindre.\*1 Une réduction dans la consommation des pesticides\*2, et une meilleure forme physique.\*3

---

*1. Un des objectifs de l'AU est que la nourriture nutritive soit disponible, à prix abordable, et qu'elle soit accessible et soutenable. Les jardiniers participant aux jardins communautaires ont une plus grande probabilité de manger plus de fruits et légumes que ceux qui n'appartiennent pas à ces activités. Ils ont accès à cette nourriture directement. Présentement, seulement 30% des Montréalais mangent quotidiennement une quantité suffisante de légumes.+Bibliographie.1*

*2. Une réduction à l'exposition aux pesticides ayant un impact néfaste sur la santé \*Annexe 2\*Annexe 2 Contrairement à la majorité de l'agriculture industrielle, la production agricole urbaine est surtout biologique. Il n'y a pas de pesticides systémiques (pesticides incorporés dans toute la chair de la plante et prouvés cancérigènes) Les pesticides contiennent quelque chose ressemblant à des hormones sexuels, alors le corps les incorpore.Cette incorporation des faux hormones sexuels peut provoquer le cancer du cerveau, du colon, du rectum et endommager le système reproducteur.+Bib. 2*

*3. Prouvée par de nombreuses études sérieuses+Bib.1*

## 3. IMPACT SUR LA SANTÉ PSYCHO-SOCIALE DES CITADINS

2

a)Tisser des liens sociaux

b)Combattre l'isolement.

c)Réduire l'aliénation et ainsi diminuer la délinquance.+Bib.3

d)Aider à la réinsérer les gens dans un milieu de travail.

e)Aider les femmes abusées à se guérir

f) Cultiver un sentiment de fierté dans la connaissance qu'on réduit la consommation de nourriture produite dans des conditions non-solidaires/non-équitable (esclavage/pauvreté)

#### 4. IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

Sur les îlots de chaleur, les inondations, la pollution de l'air, la diversité des plantes; la réduction de l'étendue de l'impact exigeant de la ville sur les territoires adjacents et même lointains, et la diminution de la consommation d'énergie souvent non-renouvelable.\*4

---

*4 Réduction du ruissellement d'eau de pluie et ainsi les dommages aux fondations des bâtiments, la possibilité d'inondations (grâce à l'augmentation des surfaces cultivées ayant une capacité d'absorption d'eau bien plus élevée que celle de l'asphalte et même de la pelouse.) et la réduction dans la quantité d'eau à être traitée (à un prix) avant d'être relâché dans le fleuve.*

*Réduction très importante de la pollution de l'air local et global par l'augmentation de la densité plantes ET l'énorme réduction de pollution en général grâce à la réduction dans les transports de produits agricoles. (Un produit agricole voyage en moyenne 2 400 km +Bib 4.*

*La sauvegarde et promotion de la diversité des plantes*

*La transformation de gazon en jardin potager va réduire la nécessité d'un type d'entretien et l'usage de tondeuse de gazon à essence, ainsi réduisant la consommation d'une ressource non-renouvelable et polluante.*

#### 5. IMPACT SUR L'ÉCONOMIE

3

a) Rendre possible la transformation de la nourriture pour des petites entreprises artisanales, dans les cuisines collectives.

b) Voir l'expansion des marchés de fermier (farmers' markets) dans des églises, hôpitaux,

c) Diversification et expansions des lieux de vente et distribution; vendeurs de rue à bicyclette (street vendors on bikes);

dépanneurs du coin; insertion des Walmarts vendant des produits bio; centres de distribution dans des anciens bâtiments de manufacture.

d) Investissement par des restaurants, des compagnies d'assurance, le secteur privé, les gouvernements.

e) Augmenter les fonds de taxes déboursés à la ville.\*5

## 6. IMPACT SUR L'ÉDUCATION

a) Donner l'occasion aux enfants de la ville de rentrer en contact avec la nature, d'apprendre et d'expérimenter

b) Éduquer les gens par un partage des connaissances entre les jardiniers eux-mêmes et entre les jardiniers et les animateurs agronomes. Ceci promue un 'empowerment.'

---

*5. Il y aura des conseillers et maires qui vont voir AU comme une menaces aux magasins de nourriture existants – et ainsi une source de taxe (toujours primordiale pour ces élus). Il faut faire comprendre que la population ne va pas s'en passer ni de l'achat de produits agricole de Québec, ni de l'importation de nourriture à cause de notre climat et les habitudes de consommation des fruits des tropiques. Mais ça va permettre tout un secteur de la population de s'aprovisionner adéquatement de légumes et fruits frais pour la première fois. On peut espérer que AU va offrir l'occasion de créer des cuisines de production artisanales – des affaires permettant du monde de s'arracher de la pauvreté;*

## **II PROPOSITIONS**

4

Il ne faut surtout pas croire qu'on doit avoir fini une étude, ou un catalogue des terrains, ou une vérification des sols avant de passer à l'acte. Il faut avancer de tous les côtés simultanément, sinon notre progrès sera dérisoire.

**Déclaration de base:**

**Tout individu ayant le désir de pratiquer l'agriculture urbaine devrait avoir accès à un lieu propice dans une zone à quelques rues de chez lui.**

**1. Avant tout on devrait établir une table de concertation permanente avec des pouvoirs** sur laquelle siègent tous partis intéressés de cette entreprise. Il faut avoir la possibilité d'être flexible et capable d'adopter un plan adapté à notre progrès, une réalité changeante, aux nouvelles informations et des innovations d'ailleurs. Croire que cette consultation va suffira une fois pour toute n'est pas raisonnable et met beaucoup de pression à produire un plan définitif. Ce processus ne devrait pas s'arrêter à cette consultation. Il faut voir grand et à longue échéance.\*6

---

**Leurs tâches seraient:**

- **De mettre en action les recommandations de la commission.**
  - **Continuer à d'élaborer et se donner des objectifs pour avancer l'agriculture urbaine.**
  - **Pour réaliser ces recommandations, établir une ligne de temps avec des plans à court et à long terme , des marqueurs de progrès et des dates d'échéances.**
- 

*6. Exemple de membres souhaitables:*

- *Des gens de la ville et de la province ayant une connaissance des lois et articles qui pourraient régler d'agriculture urbaine*
- *Des groupes impliqués dans la sécurité alimentaire*
- *Des groupes de jardiniers populaires*

**2. Forum annuel** de tous les gens intéressés par ce processus.

5

**2. Ressources bibliothécaires spécialisées et à jour sur l'AU disponibles via les bibliothèques de Montréal**

#### 4. RECONNAÎTRE LES LIEUX PROPICES À L'AGRICULTURE URBAINE\*7

Il faut éviter la vision 'modèle' d'un grand champ agricole. Ce n'est pas plus efficace, ni réaliste. Il ne faut surtout pas être prisonnier de l'idée de décontaminer les sols à la largeur. Il faut s'assurer que les sols ne sont pas néfastes pour les citoyens. Il y a maintes autres manières de faire l'agriculture urbaine.

a) Cataloguer et protéger les lieux propices existants.

b) Il faut s'assurer que les quelques 'grands' terrains agricoles qui restent sur l'île soient conservés pour des usages agricoles (zonage). L'achat de ces terrains serait encore mieux. Un parc agricole à usage public serait innovateur et un atout sans nuire au développement urbain aux alentours.

---

6

- *Des groupes de jardins commerciaux*
- *Des architectes verts*
- *Des paysagistes urbains (urban landscape designers)*
- *Des gens du gouvernement -municipal, provincial, et fédéral pour démêler 'the red tape' et permettre d'avancer dans les projets.*
- *Des chercheurs qui vont rester à jour avec les nouveaux développements et progrès dans ce domaine à travers la planète.*
- *Le jardin botanique*

*7. Espérons que les maires ne voient pas l'agriculture urbaine avec le spectre effrayant de tracteurs devant l'Hôtel de ville et des tuteurs de tomates dans leurs jardins 'de Versailles.' Les jardins peuvent être esthétiques ET fonctionnels.*

**b) Cataloguer des lieux possibles futurs:**

6

**i. Tous les terrains non aménagés des bâtiments publics et communautaires** tels que ceux des HLM, co-ops, logements sociaux, maisons d'âge d'or, écoles, églises, etc pourraient être considérés pour la transformation agricole. Ces terrains sont utilisables; que ça soit directement dans la terre ou en bacs.

ii. Des **murs** avec une bonne exposition au soleil peuvent servir d'espace de jardinage suspendu/vertical.

iii. Dans le **privé**, les balcons, perrons, terrasses, cours arrières ou avant et toits sont potentiellement viables.

iv. Tout **terrain vague** n'ayant pas de projet de construction embrayé pourrait être utilisé pour des installations temporaires.

v. Les **toits** qui doivent être remplacé (refait) doivent contribuer à une empreinte 'espace vert' total de 25% de celle du terrain aménagé. Annexe 1

vi. Suivant l'exemple des **ruelles vertes** du Plateau, on peut avoir des comités pour chaque ruelle – gérant différents types de ruelles avec l'agriculture pratiquée en bacs, en jardins sur-élevés, en plein terre dépaillées). Ces ruelles font la collecte de l'eau de pluie dans des barils et de déchets verts dans des composteurs pour la collectivité.

vii. Récupérer les **terres pleins** (entre les voies séparées des rues ayant peu de circulation) pour des vergers ou jardins potagers.

viii Récupérer des **largeurs excédentaires de certaines rues** peu achalandées pour des vergers en pots ou plein terre.

ix Promouvoir la **nouvelle architecture** qui incorpore l'agriculture urbaine dans les bâtiments.

## 5. RECONNAÎTRE LES TERRES PROPICES

7

a) C'est important d'établir où il y a de la **terre cultivable et non-contaminée** pour l'agriculture en pleine terre. Une information partielle pour chaque quartier permettrait de commencer l'expansion sous peu.

b) De toutes les manières, une étude de certains sols contaminés de Pointe-St-Charles a montré que:

i Les métaux lourds se trouvaient à une profondeur dépassant la zone d'accessibilité des racines des légumes potagers.

ii Les métaux lourds ne devenaient pas solubles et disponibles aux plantes en terre alcaline typique de ces lieux.

iii Les contaminants trouvés dans les légumes ne dépassaient pas ceux des légumes vendus dans les supermarchés/magasins.

c) On devrait pratiquer le **compostage** pour la production de terreau dans les ruelles, destinée à un usage à proximité. On peut produire des tonnes de composte par année.

d) On devrait pas restreindre l'expansion de l'agriculture urbaine à cause des terres contaminées. Il faut considérer toutes les autres options.

## 6. MOTIVATIONS/INCITATIONS

On doit trouver des systèmes de **motivations pour inciter les citoyens** (particulièrement les gens les plus démunis) de participer dans l'agriculture urbaine. Les incitations peuvent venir du privé et du public (municipale, provinciale et fédérale) pour encourager les gens de verdir de manière agronomique, leurs lieux.\*8

---

*8 Ex. Le partage de récolte (comme 'location') par des gens se servant de leur propriété agricole; Des prix offerts par des commerces; Des billets de spectacle par des théâtres; Des prix de reconnaissance de la ville pas seulement pour embellir leur lieu, mais pour la production agricole ex sur balcon (dans un bac, ou dans un m<sup>2</sup> d'espace en pleine terre).*

1. Il faut trouver les **moyens légaux (lois/articles)** qui ont marché dans d'autres villes pour faciliter cette transformation et ne pas se trouver stagné longtemps avant de démarrer. 8

2. Il faut établir **un registre** des gens disponibles à prêter leur terrain en échange pour le partage des récoltes.

3. Il faut établir un registre des gens cherchant un terrain à cultiver

4. Offrir des **subventions** pour et établir une entreprise pour la production des bacs peu coûteux.

3. Il faut mettre en place des **lois de construction** qui obligent les entrepreneurs de construire des bâtiments avec des toits verts et la récupération des eaux grises. On pourrait avoir une réduction de taxe dans ce cas.

6. Il faut renseigner les gens de l'existence **des bourses** pour des bâtiments verts. Il y a des bourses qui **'peut financer jusqu'à 50% des coûts de planification et jusqu'à 25% des coûts des travaux.'**

---

9 a) Il existe à Toronto le siège de Green Roofs for Healthy Cities, un organisme financé par les milieux industriels pour la promotion des toits végétalisés en Amérique du Nord.+5

*b) Partenariat canadien-municipal:* Il existe un partenariat entre la Ville de Toronto, Environnement Canada, l'organisme Green Roofs for Healthy Cities l'Institut canadien pour le conseil et la recherche en construction qui ont un objectif de végétaliser 6% des toits de Toronto durant 10 ans (entre 2005 et 2015), ce qui représente 1% de la superficie totale de Toronto (6 millions m<sup>2</sup> ou 60 millions +6

c) Le 12 mai 2004, le Gouvernement du Canada annonçait que les toits verts seraient maintenant admissibles au financement des bâtiments éconergétiques.<sup>13</sup> En effet, pour les bâtiments commerciaux et institutionnels le programme de financement IEE (Initiative des Innovateurs Énergétiques) **peut financer jusqu'à 50% des coûts de planification et jusqu'à 25% des coûts des travaux**, selon l'évaluation des économies énergétiques réalisables. D'autres programmes, tel le PEBC (Programme d'encouragement pour les bâtiments commerciaux) et le PEBI (Programme d'encouragement pour les bâtiments industriels) ont aussi des mesures qui prennent en considération l'effet bénéfique des toits verts. +6

7. Il faut établir un budget à la ville pour l'agriculture urbaine en calculant <sup>9</sup> que ça va sauver de l'argent à la longue:

- en améliorant la qualité de vie

- en augmentant les attraits des lieux
- en réduisant les frais par rapport à la cueillette des déchets verts en les traitant sur place;
- en réduisant le ruissellement, ainsi les inondations et le volume d'eau à traiter.

8. Peut-être on pourrait avoir une **'taxe grise'** et une **'exemption ou réduction verte de taxe'**\*10

9. Tout **nouveau bâtiment** devrait avoir un toit vert agricole ET le **recyclage des eaux grises** (toute eau usée domestique sauf celle des toilettes). L'investissement est récupéré par le propriétaire dans 5 ans.

10. Il faut des **bourses** pour de **'retro-fit.'** (modification après la construction)

---

*10 Exemple: Par rapport à un implication dans le verdissement agricole d'une ruelle: toit vert; baril de pluie; arbre fruitier; production agricole; murs végétaux, etc*

*Exemple: Ôter l'asphalte dans son cour pour faire place à une brique poreuse pour son lieu de stationnement et installer des bacs de tomates.*

*Exemple: Offrir son terrain pour l'AU aux autres*

## CONCLUSION

En terminant il faut se rappeler qu'il ne suffit que de deux mètres carrés pour nourrir en légumes une famille de 4 personnes pendant 6 mois! Pour des raisons: de sécurité alimentaire; de santé publique; environnementales, et économiques, Agriculture Urbaine devrait tenir une place importante dans les plans d'action de la ville de Montréal. La connaissance qu'il existe plusieurs villes qui produisent présentement jusqu'à 50% de leurs légumes à l'intérieur des limites de leur territoire urbain; Le fait que l'AU est déjà amorcé depuis bien longtemps dans plusieurs grandes villes modernes: Paris, Berlin, New York, Chicago, Detroit, Toronto, Calgary, Vancouver, Tokyo, Hong Kong, etc, devrait motiver la ville de Montréal de soutenir le rattrapage qu'elle à a faire. Montréal, une ville de l'avenir.

J'appuis les mémoires soumis par:

Action Gardien de Pointe-Saint-Charles

Le Club Populaire des Consommateurs de Pointe-Saint-Charles

# ANNEXES

## Annexe 1.

### Toits verts

1. Source 4 : Fête des semences 2012: a)Conférence: Les Toits verts donné par Christine Landry ing: [www.lechampfleuri.com](http://www.lechampfleuri.com) et **Les toits verts aujourd'hui ; c'est construire le Montréal de demain. Mémoire présenté à l'office de consultation publique de Montréal dans le cadre du nouveau plan d'urbanisme 2004 Par Citoyens impliqués Dany Laroche, urbaniste, Anne-Marie Mitchell, diététiste et Sophie Péloquin, nutritionniste.**

#### Des exemples :

Il existe à Toronto le siège de Green Roofs for Healthy Cities, un organisme financé par les milieux industriels pour la promotion des toits végétalisés en Amérique du Nord.

Aussi, l'Hotel Fairmount à Vancouver a un toit vert de 195 m<sup>2</sup> (1,950 pi<sup>2</sup>) avec une profondeur exceptionnelle de 45 cm (18 po). Ce toit fournit des végétaux utilisés par l'hôtel et réalise des économies entre 25,000.\$ et 30,000.\$, les chambres de cet hôtel sont un peu plus dispendieuses pour les clients, ce qui contribue à absorber le coût du toit vert à long terme.

Aussi, l'association Earth Pledge à New York, se consacre à la promotion d'un mode de vie respectueux de l'environnement à l'intérieur de la ville par le toit vert d'agriculture urbaine de son immeuble qui fournit de la nourriture utilisée dans les cours de cuisine écologique organisée par l'association, selon C.Cheney « Greening Gotham's rooftops » 2002, Green Roofs Infrastructure Monitor..

Les toits verts peuvent aussi être loués pour la production vivrière ou pour d'autres activités récréatives (comme pour des resto-brunch, café-terrasse, bistro, plateau de tournage ou de conférence), ouvrant ainsi la voie à des ressources commerciales non encore exploitées jusqu'ici. Cet aspect est d'autant plus intéressant que, dans la plupart des cas, le gain d'espace sur le toit à des fins productives permet au propriétaire de faire des gains par le commerce et d'économiser sur l'achat de terrain équivalent au sol.

Aussi, l'exposition à la chaleur des toits traditionnels accélère le vieillissement des matériaux bitumineux et réduit la durée de vie. Le rayonnement ultraviolet modifie la composition chimique

du matériau bitumineux et dégrade ses propriétés mécaniques. Une membrane de toit nue, sans toit vert, absorbe le rayonnement solaire durant le jour, et sa température augmente considérablement. Par exemple, un toit nu sans toit vert à Toronto peut atteindre jusqu'à 70 degrés Celsius durant l'après-midi au début juillet. Celle d'un toit vert serait seulement de 25 degrés Celsius (Liu et Baskaran, 2003, « Thermal performance of green roofs through field evaluation », Greening Rooftops for Sustainable Communities, Proceedings of the First North American Green Roofs Conference, Chicago 2003, Toronto, The Cardinal Group).

#### Partenariat canadien-municipal:

Il existe un partenariat entre la Ville de Toronto, Environnement Canada, l'organisme Green Roofs for Healthy Cities l'Institut canadien pour le conseil et la recherche en construction qui ont un objectif de végétaliser 6% des toits de Toronto durant 10 ans (entre 2005 et 2015), ce qui représente 1% de la superficie totale de Toronto (6 millions m<sup>2</sup> ou 60 millions pi<sup>2</sup>).

Le toit moyen devra avoir 15 cm d'épaisseur (6 po), créant ainsi :

1. 1,350 emplois directs et indirects à temps pleins,
2. une réduction de l'effet d'îlot thermique urbain entre 1 et 2 degrés Celsius,
3. une réduction annuelle directe d'émission de gaz à effet de serre provenant des immeubles de 1,56 mégatonnes,
4. une réduction indirecte de 0,62 mégatonnes par diminution de l'effet d'îlot de chaleur,
5. une réduction de 5 à 10% du nombre d'affections graves due à l'ozone,
6. une quantité de particules captées par les plantes de 30 tonnes/an,
7. une capacité de retenue des eaux pluviales de plus de 3,6 millions de m<sup>3</sup>/an,
8. une production vivrière urbaine (pour 10% d'exploitation des surfaces vertes cela correspond à 4,7 millions kg/an),
9. des économies d'énergie de plus de 1 million de \$/an,
10. un espace de détente potentiel public ou privé de 650 000 m<sup>2</sup>.

Référence : Toits et murs végétaux, éd. du Rouergue, Nigel Dunnnett et Noël Kingsbury, 2005.

#### Règlementation municipale :

La ville de Linz, en Autriche, est une agglomération d'approximativement 200 000 habitants, d'une superficie d'environ 96 km<sup>2</sup>. Linz est dominée par un vaste parc industriel, ayant causé par le passé d'importants problèmes environnementaux, particulièrement la dégradation de la qualité de l'air. Afin de pallier ce problème important, plusieurs programmes ont été mis en oeuvre par la municipalité, dont un programme d'encouragement à l'aménagement de toitures végétales. Par ce programme, la ville de Linz vise à compenser les pertes de sol et de biodiversité ou encore l'empreinte

écologique du bâtiment, spécialement dans les secteurs à haute densité. Les nombreux avantages écologiques, notamment les influences sur la qualité de l'air et sur le climat, de même que les effets psychologiques positifs sur les habitants ont également amené la ville vers ce virage écologique. 13

Aujourd'hui, la ville de Linz soutient l'aménagement de toitures végétales de diverses façons, notamment par des campagnes d'information et du financement direct. En effet, la ville appuie jusqu'à 30 % des coûts de l'aménagement de toits végétaux. Depuis 1989, la ville a financé l'aménagement de plus de 200 toitures pour un montant d'environ 60 millions de shillings autrichiens (environ 5,7 millions de dollars canadiens). On retrouve aujourd'hui plus de 400 toitures végétales à Linz, pour une superficie équivalant à environ 400 000 m<sup>2</sup>. De ces 400 toitures, 24 % sont situées sur des bâtiments résidentiels, 22 % sur des bâtisses industrielles, 16 % sur des bâtiments administratifs et la balance sur des stationnements souterrains

#### *Les toits verts de par le monde :*

En Allemagne, le marché des toits verts a connu une forte expansion dans les années 80, sa croissance annuelle atteignant alors entre 15 et 20 %, et le nombre de mètres carrés passant de un à six millions. Une grande partie de cette croissance est attribuable à des lois adoptées par l'État, à des subventions municipales et à l'allocation de 35 à 40 deutsche (28 \$ à 32 \$ canadiens) par mètre carré.

#### *Encore des règlements municipaux :*

De plus, plusieurs municipalités ont intégré la technologie des toits verts à leurs

14

règlements. Par exemple, à **Stuttgart** les règlements d'urbanisme obligent tout nouveau<sup>14</sup> bâtiment industriel à aménager un jardin terrasse sur son toit. À **Vienne**, on retrouve le

même genre de règlement mais on prévoit aussi des subventions pour la construction de

toits verts pour les nouveaux immeubles au moment de la planification, de l'installation

et trois ans après la construction, afin d'en assurer l'entretien à long terme. En **Suisse**, à

certains endroits, chaque nouvel immeuble doit restituer sur le toit un espace vert

équivalent à la surface occupée au sol. Enfin, la ville de **Tokyo**, a récemment passé un

règlement visant à verdir les toits de tous les nouveaux bâtiments ayant une superficie de 1 000 m<sup>2</sup> et plus dans le but de diminuer les îlots de chaleur urbains.

## **Des solutions envisageables pour Montréal....**

### **Prime de densité**

Le fait que tout aménagement d'une propriété nécessite souvent un pourcentage d'espace vert, l'aménagement d'un toit vert sur un immeuble pourrait agir en tant que moyen de négociation pour l'autorisation d'une densité supérieure ou d'un avantage auprès des autorités locales. De ce fait, un immeuble pourrait occuper une plus grande partie du terrain tout en respectant le pourcentage d'espace vert.

### **Crédit d'impôt et incitatifs financiers**

Pour ce qui est de la gestion des eaux pluviales, certains territoires pourraient offrir des incitatifs financiers ou des crédits d'impôt aux promoteurs ou aux propriétaires pour :

les immeubles dont le terrain retient les eaux pluviales;

15

les endroits où l'écoulement des eaux pluviales est interdit, et plus particulièrement là où le réseau pluvial d'assainissement fonctionne à pleine capacité ou est desservi par un système d'égout unitaire.

### **Adoption de règlements**

Comme ailleurs dans le monde, il est possible pour la ville de Montréal d'implémenter des règlements régissant la construction des toits verts comme moyen incitatif.

- Exiger que tout nouveau bâtiment résidentiel dans les secteurs urbains à forte densité soit doté d'une toiture verte. Dans les secteurs moins denses, le règlement peut être à la discrétion de la ville.

- Exiger que tous les nouveaux bâtiments commerciaux et industriels soient pourvus d'une toiture verte, et ce, autant en milieu urbain qu'en périphérie. De cette façon, le bâtiment contribue à l'embellissement du paysage urbain et est plus respectueux envers son environnement.

17

- Exiger l'aménagement d'un toit vert pour les bâtiments où de nombreux toits en surplombent un autre. Ainsi, les édifices d'une hauteur supérieure peuvent bénéficier d'un aspect visuel plus intéressant qu'une toiture conventionnelle.

### **Programmes de subventions**

**Bonne nouvelle!** Le 12 mai 2004, le Gouvernement du Canada annonçait que les toits

verts seraient maintenant admissibles au financement des bâtiments éconergétiques.<sup>13</sup> En effet, pour les bâtiments commerciaux et institutionnels le programme de financement

16

IEE (Initiative des Innovateurs Énergétiques) peut financer jusqu'à 50% des coûts de planification et jusqu'à 25% des coûts des travaux, selon l'évaluation des économies énergétiques réalisables. D'autres programmes, tel le PEBC (Programme d'encouragement pour les bâtiments commerciaux) et le PEBI (Programme d'encouragement pour les bâtiments industriels) ont aussi des mesures qui prennent en considération l'effet bénéfique des toits verts.

#### **Autres moyens incitatifs**

- Sensibiliser davantage le public à ces technologies par des projets de démonstration à grande visibilité comme des concours de conception et de mise en oeuvre.
- Établir une base de données sur les toitures vertes sur Internet et en faire la promotion.
- Permettre le réseautage entre les différents acteurs.

#### **Référence : Les toits verts aujourd'hui ; c'est construire le Montréal de demain**

##### **Mémoire présenté à l'office de consultation publique de Montréal**

**dans le cadre du nouveau plan d'urbanisme 2004 Par Citoyens impliqués Dany Laroche, urbaniste, Anne-Marie Mitchell, diététiste et Sophie Péloquin, nutritionniste.**

## BIBLIOGRAPHIE

1. <http://www.comunitygarden.org> = database/banque de données des recherches sur les bénéfices des jardins communautaires Alfonso Morales)
2. *Film documentaire ONF: Pas de pays sans paysans d'Ève Lamont*
3. Carrot City Creating Places for Urban Agriculture; Mark Gorgolewski, June Komisar, and Joe Nasr ISBN 978-1-58093-311-7
4. Présentation Alfonso Morales 24 avril 2012 à la Bibliothèque Nationale)
5. *Référence végétaux*, éd. du Rouergue, Nigel Dunnett et Noël Kingsbury, 2005.
6. Source 4 : Fête des semences 2012: a)Conférence: Les Toits verts donné par Christine Landry ing: [www.lechampfleuri.com](http://www.lechampfleuri.com) et **Les toits verts aujourd'hui ; c'est construire le Montréal de demain**. Mémoire présenté à l'office de consultation publique de Montréal dans le cadre du nouveau plan d'urbanisme 2004 Par Citoyens impliqués Dany Laroche, urbaniste, Anne-Marie Mitchell, diététiste et Sophie Péloquin, nutritionniste.